

Quand le fait religieux s'invite en consultation

Gemma Durand, gynécologue, écrivain, Membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Madame Marina C attend son troisième enfant. Elle passe, radieuse, la porte de mon bureau, prête à me l'annoncer. Elle travaille dans le milieu médical, dans le secteur des essais cliniques, elle élève deux filles de 4 et 2 ans. Nous confirmons la grossesse, depuis longtemps elle souhaitait trois enfants, elle est profondément ravie. À trois ans de la quarantaine elle n'a jamais été aussi jolie. À 12 semaines d'aménorrhée, le triple test tombe sans appel. Probabilité de 1/10 que cet embryon soit porteur d'une anomalie chromosomique. L'obstétricien avec lequel je travaille accepte de la recevoir sans délai.

Tout est allé très vite. Une fois de plus, tout est allé très vite. La question éthique, la responsabilité face à ce qui nous dépasse, la nécessité de faire appel à l'éthique du moindre mal, tout cela a besoin de temps. Pour la patiente d'abord: la souffrance ne peut être occultée, contournée. Pour le médecin aussi: Il faut prendre le temps de laisser aller la pensée, de laisser s'élaborer la conscience. « Les esprits et les coeurs, dit Jean-François Mattei, d'une façon générale mais surtout en médecine, n'étaient pas préparés à de tels choix éthiques. »

Madame Marina C interrompt sa grossesse mais à la surprise de l'équipe qui s'occupe d'elle au CHU de Montpellier, cette interruption ne se fait pas comme prévu. Quelque chose n'a pas été envisagé, quelque chose qui empêche la patiente de se plier aux soins proposés. Car, dans la précipitation, la question de la religion n'a pas été abordée.

La préoccupation éthique passe toujours par la recherche de la conscience. C'est là son fondement. L'éthique traite de situations hors normes, hors interdits, hors morale. De situations pour lesquelles le bien est cherché, ou, s'il n'apparaît pas, le moindre mal. Cette conscience qui a guidé madame C tente de trouver des réponses à des questions singulières, contrairement à la morale qui fixe une obligation marquée par des normes. C'est là la nuance chère à Paul Ricoeur entre l'éthique et la morale « selon que l'on met l'accent sur ce qui est estimé bon ou sur ce qui s'impose comme obligatoire ». (Lectures1, Ethique et morale, Paul Ricoeur, 1990) Dans l'élaboration de sa conscience, Marina C a eu besoin de la religion. Il est du devoir des soignants d'aider, de soutenir l'élaboration de la conscience, en cela il faut connaître les principaux monothéismes. Connaître les préceptes qui aideront les patientes dans le dédale de l'élaboration de leur conscience, dans le labyrinthe de la recherche du bien. Ces préceptes, c'est la loi et le dogme.

C'est autour des questions posées par le début de la vie - diagnostic antenatal, interruption de grossesse volontaire ou médicale, PMA, congélation, recherche sur les cellules souches - que seront analysés les prescriptions apportées par les principaux monothéismes.